Reliance

ASSOCIATION RENOVATION

2ème trimestre 2016 — n°92

Sommaire

2 Edito, Jean-François Bargues : **Schizophrènes, vraiment ?**

3-4 **Le travail avec les familles au SESSAD Est Gironde**

5 L'Interview : **Jean-Luc Decaudin**

6 L'Actualité du secteur : **Etre référent OETH, pour quoi faire ?**

7 L'Actualité du secteur : **Cap sur la retraite**

8 Vie associative : **2 journées portes ouvertes**

9 Les Actions de Formation : **Faire face à la crise suicidaire**

9 La Conférence d'automne de Rénovation : **Nouvelles pathologies ? Nouveaux accompagnements ?**

10 **L'Actualité associative**

10 **Ca bouge à Rénovation !**

EDITO : SCHIZOPHRÈNES, VRAIMENT ?

Le terme de schizophrénie désigne le morcellement du cours de la pensée propre à la psychose. C'est un beau mot riche et précis.

Je suis régulièrement agacé par un emploi affadi et même détourné de mots venant de la psychiatrie : « C'est du délire ! » « Elle est complètement Hystérique ! ». Attardons nous sur le cas du mot « Schizophrène ».

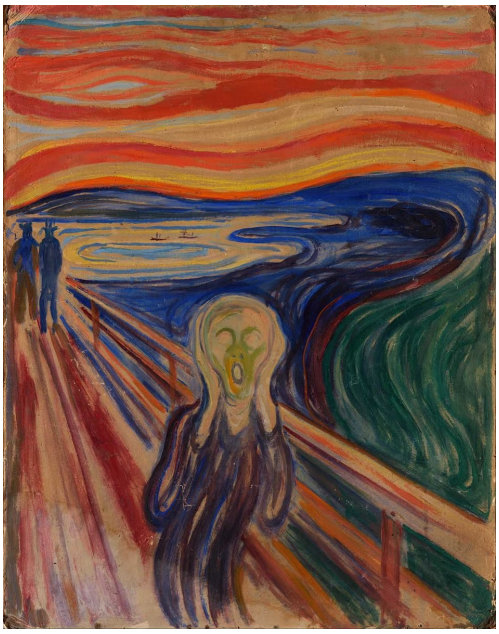
A la radio le plus souvent. Ainsi l'autre jour, c'était le lundi de Pâques, sur France-Culture, considérée comme une station un brin élitiste parlant le plus souvent un bon français. Il est expliqué la schizophrénie des français qui consomment de plus en plus de produits sains et dans le même temps de plus en plus de produits alimentaires industriels. Le qualificatif semble donner de la profondeur psychologique, un rien d'érudition.

Mais dans la presse écrite tout aussi bien. Dans *Le Monde* qui est un journal assez sérieux. Le 8 avril, le président du CSA n'est-il pas schizophrène, déchiré qu'il est entre sa fidélité au conseil d'état — son corps d'origine — qui a émis un avis contraire à celui du CSA dont il est président ? Il m'est arrivé de voir et d'entendre Olivier Schrameck. Foi de clinicien aucune trace de schizophrénie.

Une autre fois, atteints du même mal, les français car ils désirent la baisse du chômage mais recherchent les prix les plus bas possibles. Sous Jospin ne disait-on pas « nos emplettes font les emplois » ?

On pourrait multiplier les exemples.

Il traîne quelque part l'idée que la schizophrénie est un dédoublement de la personnalité et émettre deux opinions opposées, avoir deux comportements contradictoires s'y rapporte. Qui ne sait pourtant que tout un chacun peut éprouver dans une même situation ou pour une même personne attrait et répulsion, amour et haine, attachement et détachement. Et cela, il va sans dire, n'a rien à voir avec la psychose. Je peux éprouver une franche répulsion



pour la politique israélienne mais admirer l'exploit de la renaissance de la langue hébraïque. Tel acteur, tel physique comme celui de Sébastien Chabal peut inspirer des sentiments contradictoires. Tout cela, c'est bien clair n'a rien à voir avec la psychose. La schizophrénie est, doit-on le rappeler, une psychose chronique. Que dire, mais cela nous entraînera un peu loin peut-être, du diagnostic (lourd) de schizophrénie évoqué devant un seul symptôme. Je pense à ce sujet pour lequel ce diagnostic avait été évoqué devant un symptôme unique, des hallucinations hypnagogiques qui n'ont duré que quelque temps.

Le terme de schizophrénie désigne le morcellement du cours de la pensée propre à la psychose. C'est un beau mot riche et précis. Il a été introduit par Eugène BLEULER (en 1911) qui a voulu mettre l'accent sur la discordance. Avant lui et depuis KRAEPLIN il y avait les démences tardives, séniles liées à l'âge ou à des pathologies cérébrales, et les démences précoces liées à la psychose. C'est le caractère déficitaire qui définissait le trouble. Depuis BLEULER c'est la « spaltung » l'éclatement de la conscience, un trouble spécifique qui la définit. Le mot a passé les frontières de la Suisse allemande et du temps. La discordance qui jointe au délire non systématisé et au repliement délimite le champs de la psychose schizophrénique.

On cite souvent, non sans raison, le mot d'Albert Camus « mal nommer les choses ajoute au malheur du monde » on pourrait très bien l'appliquer au beau mot dont nous parlons.

Ne croyez vous pas qu'il y aurait une dizaine de mots de la psychiatrie, en fait davantage mais je me limite aux plus patents, qu'il faudrait revisiter pour que les membres de l'Association ne soient pas contaminés par cette vilaine maladie ? Je cite en vrac : Hystérie, Mélancolie et même Dépression, Délire, la fameuse Mère Castratrice, Manie, Psychose bien sûr, peut-être même Phobie et Obsession.

Jean-François BARGUES
Membre du Bureau de l'Association Rénovation

« La schizophrénie est, doit-on le rappeler, une psychose chronique. »

Jean-François Bargues

Le travail avec les familles au SESSAD Est Gironde

En paraphrasant la célèbre formule de D. WINNICOTT « *Sans sa mère, un enfant n'existe* » (1978), nous pourrions affirmer comme le propose R. SALBREUX « *il n'y a pas d'enfant sans famille et sans environnement* ».

La loi de 2002 est venue réaffirmer ce que la pratique avec les enfants en difficulté, tels que ceux que nous accompagnons au SESSAD, démontre au quotidien : la famille et l'environnement affectif de l'enfant sont des partenaires incontournables de sa prise en charge, des acteurs majeurs dans l'accompagnement vers un mieux-être.

Il s'agit non pas de faire de la famille un partenaire de l'institution, mais de faire de l'institution un partenaire de la famille. Mais le travail AVEC la famille, comme on le nomme communément aujourd'hui, n'est pas gagé par l'admission, il n'est pas donné d'emblée. Il est le fruit d'une évolution, d'un premier travail.

En effet, malgré les précautions prises par les divers partenaires à l'origine de l'orientation, bon nombre de parents vivent encore celle-ci comme une forme de violence, le SESSAD pouvant alors devenir à leurs yeux le lieu de stigmatisation de leur enfant, mettant en lumière l'existence d'un handicap.

Le travail commence ici, c'est un travail AUPRES de la famille pour permettre dans un premier temps une « dédramatisation » de l'orientation et favoriser l'instauration d'un climat de « confiance ». C'est la notion d'accueil qui s'avère ici essentielle.

L'accueil est à la fois la manière dont on reçoit quelqu'un mais aussi la manière dont on perçoit les choses. Il s'agit de créer, sur le socle commun de l'intérêt que nous portons avec eux pour leur enfant, un espace bienveillant qui permette une expression la plus libre possible, sans jugement ou idée préconçue, dans une relation symétrique. Il est important que les familles puissent se sentir entendues dans leurs difficultés et souffrances mais aussi reconnue dans leurs « compétences » et leur désir de parents.

Les premières rencontres et la procédure d'admission jouent un rôle prépondérant dans ce travail auprès des familles. C'est un temps fort, chargé d'affects où les parents vont pouvoir mettre en récit leur façon de penser leur enfant, leur manière de le vivre au travers de ses difficultés, mais aussi de tout ce qui l'anime et l'habite.

Ce processus de mise en récit est un outil important dans le travail auprès et avec les familles.

En effet, l'enfant est Sujet, mais il est également le sujet d'un discours qui est porté sur lui et nous savons tous l'influence des mots sur la construction de soi. Il arrive que parfois, les parents se sentent tellement démunis au quotidien qu'ils ne parviennent plus à voir l'enfant autrement qu'à travers ses difficultés.

Le discours sur l'enfant peut alors devenir rejetant, dévalorisant ou dénigrant, l'enfant va intérioriser ces propos et nourrir un sentiment de non-valeur dévastateur. Il peut alors s'enfermer et être enfermé dans cette vision négative de lui-même. Notre travail auprès de la famille va alors consister à favoriser la reprise d'une mise en récit nouvelle, différente.

Parfois, ces difficultés que rencontrent les parents dans leur rôle parental vont nourrir chez eux un sentiment d'impuissance voire d'échec, et c'est alors eux-mêmes qu'ils vont dénigrer dans leur rôle et fonctions parentales, s'enfermant dans une vision péjorée d'eux-mêmes. Là encore, il s'agit, pour nous professionnels, de réintroduire du jeu, en permettant aux parents de faire un « pas de côté », pour se voir et se vivre autrement en tant que parents. Ils ne sont pas que les parents d'un enfant en difficulté, mais aussi les parents d'un enfant qui pense, vit, aime, désire… Et ils ne sont pas que parents en difficulté mais aussi et surtout parents qui aiment, pensent et désirent…

Il ne s'agit pas alors de « conseiller », ou de « coacher » les familles, comme il est de bon ton en ces temps modernes, car nous ne nous positionnons pas comme ceux qui savent et parce que nous sommes convaincus qu'il n'y a ni stratégie, ni recette miracle à la relation éducative et parentale. Notre travail repose sur la rencontre et donc la prise en compte de l'altérité. Il s'agit, pour nous, de soutenir les parents « de là où ils en sont », de trouver avec eux des réponses adaptées aux besoins de leur enfant, en fonction de ce qu'ils sont, de ce qu'ils vivent, en fonction de ce qu'est leur enfant, de ce qu'il exprime… « *Il n'y a plus de bons ou de mauvais parents, de bons ou de mauvais éducateurs. Il y a des gens qui souffrent et d'autres qui s'essayent à les aider à mieux s'adapter, non plus seulement à un corps qui souffre, mais aussi à la réalité psychique de leur enfant, à le reconnaître comme un être pensant et aussi un sujet de droit.* » *(Jacques LASDOUS)*.

Aussi, le travail avec la famille n'a pas de sens. Il y a autant • • •

« Notre travail repose sur la rencontre et donc la prise en compte de l'altérité. Il s'agit, pour nous, de soutenir les parents « de là où ils en sont », de trouver avec eux des réponses adaptées aux besoins de leur enfant… »

••• de manières de travailler que de familles à accompagner, que de souffrances et de vécus singuliers. Ainsi, le travail avec les familles est un travail à ajuster sans cesse.

Dans ce travail avec les familles, le projet personnalisé joue un rôle majeur, il est souvent l'outil qui permet le passage du travail AUPRES des familles à un travail AVEC les familles. Il vient en effet formaliser et contractualiser le travail d'alliance avec eux. Il est le lieu et l'espace de la co-construction d'un projet dans lequel ils ont leurs mots à dire et autour duquel nous nous engageons à partager, à faire retour dans la clarté et la simplicité, du travail que nous effectuons avec leur enfant et avec eux.

En SESSAD, dans ce travail avec les familles, intervient un troisième partenaire fondamental qui est l'Education Nationale. En effet, c'est un triptyque partenarial qui se forme autour de l'enfant : Famille-Ecole-SESSAD.

Les relations qu'entretiennent l'école et la famille peuvent influer sur les relations qui se créeront entre famille et SESSAD, les facilitant ou au contraire les complexifiant. Il est nécessaire de communiquer étroitement avec l'école, afin de travailler de façon la plus cohérente possible, en restant néanmoins garant de la spécificité de chacun et du respect des droits de l'usager, en matière de confidentialité notamment.

Mais il est également important de communiquer avec les parents sur ce travail partenarial en définissant clairement les champs d'intervention de chacun, en garantissant des espaces de complémentarité mais aussi des espaces différenciés.

Le travail avec les familles est donc un processus au long cours qui évolue d'un

travail AUPRES vers un travail AVEC, au fur et à mesure que la confiance et la réciprocité des échanges s'instaurent. Il s'appuie sur les outils institutionnels (PPA, Contrat de Séjour) mais ne s'y limite pas. Il se développe, se régule, se déploie dans la quotidienneté de l'accompagnement, au détour de rencontres informelles, mais aussi de temps formalisés, institutionnels. Il est dans l'entre-deux d'une proximité suffisante et d'une distanciation nécessaire, au sein desquelles les notions d'accessibilité et d'accueil sont essentielles. Il engage chacun des professionnels de sa place et de sa fonction.

Néanmoins, ce travail avec les familles, cette collaboration essentielle au mieux-être de l'enfant ne parvient pas toujours à se faire, parce que l'institution revêt pour certains parents un caractère insupportable, parce qu'elle active ou réactive un passé douloureux, parce qu'elle est connotée négativement, ou dans certains cas plus graves, parce que la relation des parents avec leur enfant est à ce point dégradée qu'ils ne sont pas en mesure de se mobiliser pour lui. Il est des situations, où l'équipe a le sentiment de travailler sans la famille, voire dans certaines situations extrêmement complexes, de travailler contre.

Ces situations-là, bien que rares, soulèvent de vives questions chez les professionnels, activant affects et représentations, projections dont il faut pouvoir se départir pour garder une posture professionnelle auprès de l'enfant et une attitude non-jugeante auprès des parents. L'accompagnement des équipes (management, réunions cliniques, analyse des pratiques) joue un rôle majeur, pour permettre la poursuite du travail d'élaboration, pour éviter le désengagement ou la stigmatisation et pour permettre la souplesse, l'innovation et la créativité nécessaires à la poursuite du soin et du prendre soin.

Ainsi, le travail avec la famille n'est pas donné d'emblée, ni jamais acquis. Il se recherche en permanence, se réfléchit, se réadapte au fil des mutations individuelles et sociétales. Il nécessite créativité, innovation, souplesse et formation…

L'équipe du SESSAD Est Gironde

L'Interview : Jean-Luc Decaudin

Après dix-sept années passées en tant que cuisinier auprès des jeunes du Centre de Réadaptation foyer Pasteur, Jean -Luc Decaudin prend sa retraite.

Rénovation : **Quel a été votre parcours professionnel ?**

Jean-Luc Decaudin : J'ai commencé à travailler en 1973, et en tant que cuisinier en 1980.

J'ai d'abord été en poste à l'Union Française des Centres de Vacances et de Loisirs (UFCV) et suite à un plan de licenciement économique j'ai, pendant deux ans, bénéficié de formations et de stages. C'est à cette occasion que j'ai découvert Rénovation, par le biais d'un stage au FAM Triade, dirigé alors par Jean-Louis Deysson.

Puis j'ai travaillé treize ans à l'UCPA tant en séjours alpins l'hiver qu'à Bombannes, Bergerac ou encore Socoa l'été.

Rénovation : **Quel a été votre parcours au sein du Centre de Réadaptation foyer Pasteur ?**

J.-L.-D. : J'ai commencé en 1998 par des remplacements puis j'ai été titularisé en CDI en mai 1999 et j'y suis toujours resté. Peu à peu le poste a évolué et je me suis occupé de la gestion du budget, des fournisseurs et bien entendu des menus quotidiens.

J'ai aussi eu l'occasion de m'investir pour le CE. Cela n'a pas duré très longtemps car je n'y ai malheureusement pas trouvé mon compte en matière d'accomplissement et de mise en place de projets.

Rénovation : **Quelle est votre expérience la plus marquante ?**

J.-L.-D. : J'ai toujours travaillé et aimé travailler avec les jeunes, mes souvenirs les plus forts sont du coup liés à eux.

Que ce soit lors d'ateliers cuisine avec des groupes de deux ou trois, où - forts de leur diversité géographique - ils me donnaient des idées de menus. Ou simplement quand ils se confiaient, abordant plus facilement certains sujets avec moi qu'avec les éducateurs…

Ces jeunes vous font relativiser et prendre du recul sur votre quotidien.

Rénovation : **Quel regard portez-vous sur l'évolution de la population accueillie par le Centre ?**

J.-L.-D. : Il me semble que les usagers accueillis à mon arrivée au foyer Pasteur présentaient des troubles plus marqués, qu'ils étaient des « cas plus difficiles » et qu'au fil des années, les profils se sont un peu apaisés.

A côté de mon travail j'ai la chance d'avoir des passions telles que le sport (squash, vélo) que j'ai toujours pratiqué et la musique rock. Du coup, j'ai eu l'occasion de rencontrer des gens très différents et de m'apercevoir que certains individus étaient parfois bien plus paumés que les jeunes du foyer.

Rénovation : **Un message pour les cuisiniers qui débutent dans des foyers pour jeunes ?**

J.-L.-D. : S'ils ne devaient retenir qu'un seul mot, ce serait : « bienveillance ». C'est un sentiment fort que j'avais envers ces jeunes et qu'ils m'offraient en retour. On ne sait pas de quoi demain sera fait, il se peut qu'un jour ce soit un de nos proches qui se retrouve confronté à des difficultés psychiques, devant être aidé par un Centre comme Réadaptation. On ne doit ni juger, ni se mettre à leur place mais toujours essayer de trouver du temps pour les écouter.

D'autre part, cuisinier étant un métier où l'on est la plupart du temps debout et où l'on piétine beaucoup, il faut absolument entretenir sa condition physique. Personnellement, j'allais tous les jours au Centre à vélo et cela me permet aujourd'hui d'être en pleine forme.

Enfin, le fait d'avoir des activités et des passions extra-professionnelles permettent de se vider la tête, de faire parfois le point et encore une fois de relativiser.

Rénovation : **Durant votre retraite, comptez-vous poursuivre votre engagement associatif ?**

J.-L.-D. : J'ai de nombreux projets en tête, mais rien de concret pour le moment.

Je souhaite me rendre au Pérou prochainement, et, profiter de mon temps libre pour lire et aller au cinéma.

Et pourquoi pas m'investir dans la deuxième édition de R'Festif en 2017 !

Propos recueillis par Caroline FIEROBE, DRH et Inès GADENNE, Agent d'accueil à la DG

Jean-Luc Decaudin

« S'ils (les cuisiniers qui débutent) ne devaient retenir qu'un seul mot, ce serait : « bienveillance ». C'est un sentiment fort que j'avais envers ces jeunes et qu'ils m'offraient en retour. »

L'ACTUALITÉ DU SECTEUR :

ETRE RÉFÉRENT OETH, POUR QUOI FAIRE ?

L'Association Rénovation a fait le choix de former trois salariés à la fonction de Référent OETH.

Le référent OETH est là pour veiller à la bonne santé de l'ensemble des salariés, accompagner et anticiper les situations de handicap.

L'OETH – Obligation d'Emploi de Travailleurs Handicapés – est issu d'un accord de branche du secteur sanitaire, social et médico-social, privé à but non lucratif.

Il collecte les contributions de l'obligation d'emploi des travailleurs handicapés des 10 700 établissements qu'il concerne.

L'Association Rénovation a fait le choix de former trois salariés à la fonction de **Référent OETH**.

Le référent OETH est là pour veiller à la bonne santé de l'ensemble des salariés, accompagner et anticiper les situations de handicap.

En effet, la déficience d'un salarié ne doit pas être compensé par le collectif et la restriction médicale ne signifie pas ne plus pouvoir faire mais faire autrement.

Les aménagements apportés pour un travailleur en situation de handicap améliorent ainsi les conditions de travail de tous.

« Accompagner les salariés dans leurs démarches pour l'obtention de la reconnaissance de travailleur handicapé. »

Le Handicap : De quoi parle-t-on ?

Le handicap est une altération d'une ou plusieurs fonctions physique, sensorielle, psychologique ou intellectuelle, définitive ou temporaire qui, impacte l'exécution des tâches du salarié au quotidien.

Le handicap visible ne représente que 6 % des handicaps.

Les missions du R.O. ?

- Répondre à toutes les questions que peut se poser un salarié quant à l'intérêt d'être reconnu travailleur handicapé.
- Suivre le salarié détenteur d'une reconnaissance de travailleur handicapé.
- Accompagner les salariés dans leurs démarches pour l'obtention de la reconnaissance de travailleur handicapé.
- Faciliter l'intégration d'un nouveau salarié ayant une reconnaissance de travailleur handicapé.
- Anticiper au mieux au cours des arrêts de travail ou même dans la restriction médicale.

Les moyens du R.O. ?

- Le partenariat avec :
  - * Les instances représentatives des salariés (particulièrement les quatre représentants CHSCT de l'Association).
  - * Le Service de Santé au Travail Inter-entreprises (notamment le Médecin du Travail).
  - * Le service social de la CARSAT.
- L'Aide financière :

La reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé permet une prise en charge financière par l'OETH de différentes mesures : de l'aménagement de poste (achat de matériel adapté, par exemple) à la reconversion professionnelle qualifiante (prise en charge des frais de formation, du salaire).

Pour ce faire, les référents OETH ne peuvent intervenir sans votre sollicitation en amont.

C'est une démarche personnelle, confidentielle et temporaire.

Ainsi, n'hésitez pas à nous contacter.

Nous sommes garants de la confidentialité des informations portées à notre connaissance.

Par ailleurs, ce n'est pas votre pathologie qui nous importe mais bien l'empêchement qu'elle occasionne dans votre travail au quotidien.

Contacts :
Aurélie BEBOT – 05.57.22.76.84
Isabelle LOUIS – 05.56.08.22.37
Karine MOYSAN – 05.56.51.87.80

Vous êtes salarié landais et vous souhaitez devenir référent OETH ?
Contacter la DRH
pour tout renseignement.

CAP SUR LA RETRAITE

Dès 62 ans (âge légal d'ouverture des droits) vous pouvez bénéficier de la retraite sans abattement sous condition de durée d'assurance. L'âge légal a été progressivement relevé de 60 à 62 ans entre 2011 et 2017.

Vous n'aurez pas atteint votre durée d'assurance à 62 ans ? L'âge du taux plein permet quant à lui de bénéficier de la retraite même si la durée d'assurance n'est pas atteinte. Il passe de 65 ans à 67 ans entre 2016 et 2022.

Départs anticipés avant l'âge légal de la retraite :

Vous êtes travailleur handicapé, avez eu une carrière longue ou avez été exposé à des facteurs de pénibilité ? Vous pouvez sous certaines conditions bénéficier d'un départ à la retraite anticipé.

Majorations des retraites complémentaires :

Les retraites complémentaires peuvent dans certaines conditions être majorées en fonction des droits familiaux (majoration pour enfants nés ou élevés, majoration pour enfant à charge).

Les assurés dont la carrière comporte des années incomplètes ont quant à eux la possibilité d'effectuer un versement auprès du régime général. Ils peuvent également racheter successivement des trimestres pour études supérieures puis des points auprès des régimes Agirc* et Arrco**.

Vous souhaitez jouir de votre retraite avec parcimonie ?

Le départ en retraite entraîne une rupture directe avec le milieu du travail. Afin de limiter cette rupture la retraite progressive peut apparaître comme une solution puisqu'elle vous donne la possibilité de continuer à exercer une activité salariée à temps partiel (entre 40% et 80%) tout en percevant une partie des retraites des régimes de base et complémentaires Agirc et/ou Arrco.

Le dispositif est pérennisé pour le régime général, et reconduit jusqu'au 31 décembre 2018 pour les retraites Agirc et Arrco.

Vous arrivez en fin de carrière et vous souhaitez préparer votre départ à la retraite ?

Des journées d'information à la retraite sont organisées annuellement pour tous les salariés de plus de 57 ans. N'hésitez pas à vous rapprocher du secrétariat de votre établissement afin de vous y inscrire.

Des rendez-vous individuels avec notre organisme gestionnaire Malakoff Médéric sont également à votre portée. Pour cela, contactez Mr HALLARD Sébastien au 02.38.60.66.89 ou par e-mail à shallard@malakoffmederic.com pour une demande de rendez-vous en indiquant votre nom, prénom et numéro de sécurité social. Une permanence assurée une fois par mois à l'agence située place Gambetta à Bordeaux, vous permet d'obtenir un bilan retraite (information relative à l'âge auquel vous pourrez partir en retraite, les formalités, etc.).

Pour obtenir un récapitulatif de vos points retraite vous pouvez le télécharger sur le site internet www.lassuranceretraite.fr et vous présenter munis de ce document lors du rendez-vous.

Aurélie REBOT
Assistante RH

* Association générale des institutions de retraite complémentaire des cadres.
** Association pour le régime de retraite complémentaire des salariés.

A partir de 57 ans sachez que l'Association, dans le cadre d'un contrat de génération signé en 2015, vous permet de bénéficier d'un temps de travail réduit avec maintien des cotisations vieillesse patronales et salariales à hauteur du contrat initial. Le dispositif est d'autant plus avantageux si vous avez 60 ans ou plus. Pour plus d'informations veuillez contacter la DRH.

« Les retraites complémentaires peuvent dans certaines conditions être majorées en fonction des droits familiaux »

2 JOURNÉES PORTES OUVERTES

Quatre établissements et services de l'Association Rénovation ouvrent leurs portes aux professionnels de l'Association.

L'Association accorde à tout professionnel salarié de l'Association Rénovation la possibilité, sur son temps de travail, de s'inscrire à une journée portes ouvertes. Cette initiative, nous l'espérons, contribuera à lever les freins à la mobilité interne, à partager des informations et contacts des partenaires institutionnels, à améliorer le sentiment d'appartenance à l'Association Rénovation…

Au programme : accueil et présentation par les membres de la direction et les équipes avec déjeuner sur place.

Le 23 juin 2016
SAF et Estancade 40

Le Service d'Accueil Familial (SAF) accueille des enfants et adolescents, garçons et filles, de 0 à 21 ans, dans une famille d'accueil, avec le soutien d'une équipe psycho-éducative. Il leur apporte un soutien matériel, éducatif et psychologique, ainsi qu'à leur famille, lorsqu'ils sont confrontés à des difficultés sociales susceptibles de compromettre gravement leur équilibre. Il bénéficie d'une double habilitation : judiciaire et sociale.

L'Estancade 40 accueille 12 jeunes, filles et garçons, de 11 à 18 ans, résidant dans les Landes, présentant des troubles graves du comportement et de la socialisation, en ruptures multiples : familiale, scolaire et sociale. L'originalité de ce Service est de concevoir pour eux un projet personnalisé à partir de trois éléments : un Centre d'Accueil Familial Spécialisé (CAFS), un Service d'Éducation Spéciale et de Soins à Domicile (SESSAD) et un réseau de partenaires constitué dès l'admission.

De 10h à 16h
Avenue du Tursan - BP 20011
40501 Saint-Sever cedex
Inscription : 05 58 76 01 21

Le 14 octobre 2016
ITEP et SESSAD de Gascogne

L'ITEP de Gascogne accueille 41 garçons et filles, âgés de 7 à 18 ans, qui présentent des difficultés psychologiques dont l'expression, notamment l'intensité des troubles du comportement, perturbe gravement la socialisation et l'accès aux apprentissages. Il leur offre un parcours et un projet personnalisé souple et adapté à partir d'une palette de services diversifiés : unité de jour, hébergement en petites unités...

Le SESSAD de Gascogne accompagne 15 garçons et filles, âgés de 7 à 18 ans, qui du fait de difficultés psychologiques sont engagés dans un processus handicapant qui nécessite le recours à des actions conjuguées et à un accompagnement personnalisé. Il propose une prise en charge de type ambulatoire avec un étayage éducatif et un suivi médico-psychologique dans le but de maintenir l'enfant ou l'adolescent dans son environnement familial et social, scolaire et de formation.

De 10h à 16h
ZI Monplaisir—BP63
40705 Hagetmau cedex
Inscription : 05 58 79 45 85

« Cette initiative contribuera à lever les freins à la mobilité interne, à partager des informations (…), à améliorer le sentiment d'appartenance à l'Association Rénovation. »

Attention les équipes ne pourront se mobiliser à accueillir les professionnels qu'à partir de 6 inscriptions et l'accueil maximal est fixée à 15 inscriptions. La journée portes ouvertes sera donc confirmée 15 jours avant la date prévue.

LES ACTIONS DE FORMATION

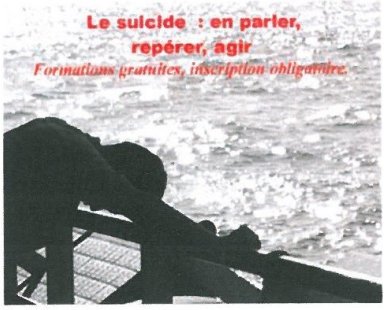
L'Association Rénovation organise, avec le soutien de l'ARS et d'autres partenaires, une action pluriannuelle de santé publique en matière de prévention du suicide sur la Gironde.

Cette action a débuté en juin 2013 par une journée de sensibilisation intitulée : « LE SUICIDE : EN PARLER, REPERER, AGIR », réunissant 300 personnes.

Ainsi, nous proposons depuis 2013, dans le cadre du projet prévention du risque suicidaire en Gironde, des sessions de 2 jours de formation gratuite financées par l'ARS, selon le protocole du Pr Jean-Louis TERRA.

Ces formations sont à destination de professionnels ou bénévoles susceptibles d'être au contact de personnes en risque suicidaire : professionnels de santé, médico-sociaux, exerçant en établissement ou en libéral, services sociaux, bénévoles d'associations d'écoute et de soutien, pompiers, police, gendarmerie, centre pénitentiaire de Gradignan…

Elles sont dispensées sur les différents territoires du département, s'articulant pour certaines avec des actions des Contrats Locaux de Santé du Médoc, de Bordeaux et bientôt d'Arcachon. Elles sont aussi dédiées aux personnels de certaines institutions ou associations (Centre Pénitentiaire de Gradignan, Service Universitaire de Médecine Préventive et Promotion de la Santé, Association du service de Santé et de secours médical des sapeurs pompiers de la Gironde, Education Nationale…)



« Faire face à la crise suicidaire »

30 juin et 1er juillet 2016 à Cadillac

Formation **gratuite** financée par l'ARS.
Inscription et renseignements : anne-sophie.bremand@renovation.asso.fr — 05 57 22 48 72

12 et 13 septembre 2016 à Bordeaux

Inscription et renseignements : anne-sophie.bremand@renovation.asso.fr — 05 57 22 48 72

Retrouvez l'intégralité du catalogue de formations 2017 : http://renovation.asso.fr/wordpress/wp-content/uploads/Catalogue-2017.pdf

LA CONFÉRENCE D'AUTOMNE DE RÉNOVATION

Nouvelles pathologies ?
Nouveaux accompagnements ?
Vendredi 25 novembre 2016

NOUVELLES PATHOLOGIES ?

NOUVEAUX ACCOMPAGNEMENTS ?

François GONON - Maïa FANSTEN - Roland GORI

Intervenants : **Roland GORI**, Professeur émérite de Psychopathologie clinique à l'Université d'Aix-Marseille.
Maïa FANSTEN, Maîtresse de conférence en Sociologie au Centre de recherche médecine, science, santé, santé mentale, sociétés (Cermes3).
François GONON, Neurobiologiste, directeur de recherche émérite au CNRS à l'Université de Bordeaux.

Les professionnels du secteur social, médico-social et sanitaire constatent depuis plusieurs années une évolution de l'expression des troubles des personnes accompagnées et s'interrogent sur les causes et conséquences de ce changement.
La nouveauté viendrait-elle d'une requalification des symptômes ? De dépistages plus précoces et de médications plus importantes ? Du progrès des sciences et des neurosciences ? De la mise en place de protocoles, de normes… ?
La liste est longue des causes possibles, mais le fait est qu'elle questionne les pratiques et les modalités d'accompagnement actuelles et futures.
La journée a pour objectif d'engager une réflexion croisant les champs cliniques et sociologiques et d'aider les institutions et leurs professionnels à y voir plus clair.

De 9h à 16h — Athénée Municipal — Bordeaux
Inscriptions et renseignements : serviceformation@renovation.asso.fr / 05 57 22 48 72
Tarifs : 75€, réduit 35 € (demandeur d'emploi, étudiant non salarié…)

L'Actualité associative

R'Festif recommence

Grâce au succès de la première édition du Festival R'Festif en septembre 2015, l'Association Rénovation réitère l'expérience en **septembre 2017** !

Un appel est donc lancé à tous les salariés et à nos partenaires pour s'inscrire dans cette nouvelle aventure et recréer l'esprit convivial et engagé présent lors de la première édition !

N'hésitez pas à vous faire connaître en écrivant à :
contact.festival@renovation.asso.fr

UN R FESTIF
ASSOCIATION RENOVATION

Un nouveau Président, un nouveau Bureau

Suite à l'Assemblée Générale du 6 juin dernier, **Monsieur Janick Prémon a été élu Président** de l'Association Rénovation.

Janick PREMON et Moufid HAJJAR

Le Bureau de l'Association est désormais formé par :

- Janick PREMON, Président
- Moufid HAJJAR, Vice-Président
- Jean-Michel SEGRETIN, Vice-Président
- Rosine BARAKE, Secrétaire Générale
- Colinette BERLENCOURT, Secrétaire Générale adjointe
- Lin DAUBECH, Trésorier
- Françoise DUBOIS, Trésorière adjointe

Moufid Hajjar fera une rétrospective de ses deux mandats dans le prochain numéro de Reliance, ce sera aussi l'occasion pour Janick Prémon de se présenter.

Ca bouge à Rénovation !

Bienvenue à :

- Chantal BENITO, assistante familiale, Estancade 64
- Richard BERTRAND, gestionnaire paie, Direction Générale
- Houria CHELIBANE, assistante familiale, SAF
- Isabelle COMETS, assistante familiale, SAF
- Véronique GREUSILLIER, infirmière, TRIADE
- Patrick LAFAIRE, assistant familial, SAF
- Danièle LE CHEVALLIER, psychologue, AED
- Carine LE CORRE, assistant familial, SAF
- Eliane OXARAN, assistante familiale, Estancade 64
- Christine PETREMANN, assistante familiale, SAF
- Jean-Baptiste SERRA, directeur adjoint, SESSAD Est Gironde
- Nelly SICAUD, éducatrice spécialisée, AED
- Patricia SOTIN, assistante familiale, ITEP Rive Gauche
- Lise THEOLISSAT, agent d'entretien, ETAP
- Christophe VIGNEAU, éducateur spécialisé, ITEP Rive Droite

Nous souhaitons une très belle retraite à :

- Jean-Luc DECAUDIN, cuisinier, Réadaptation
- Patricia LEVREAUD, agent d'entretien, Hôpital du Jour du Parc